

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Dimanche 20 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Dimanche 20 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

13 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

[Lowestoft, Mardi 22 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1848-08-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond Dimanche 20 août 1848

Je crois vraiment que j'ai fait une bêtise en envoyant à l'Impératrice votre lettre du 16. Ce que vous dites d'elle est charmant, mais vous mettez les révolutionnaires et les autocrates sur un même plan, vous parlez de timidité, d'excuses. Comment n'ai je pas été frappée de la pensée que cela ne devait pas être envoyé ! Tout cela m'est revenu depuis la lettre partie. Si l'Empereur est tout-à-fait heureux d'esprits, il trouvera que vous avez raison. Mais comme avant tout il a beaucoup d'orgueil et il est possible que cela ne fasse pas fortune du tout. Il faut songer à réparer & voici ce que je vous propose. Ecrivez très naturellement dans une lettre, où vous me parleriez de l'attitude des grands cabinets, deux mots sur le nôtre. Dites ce qui est vrai, que quand on est si grand on a quelque mérite à être si sage, si modéré. Enfin vous savez bien ce que vous pourriez dire qui serait dans la vérité & qui ferait plaisir. Je vous prie faites cela tout de suite afin que je l'aie ici au plus tard lundi, car j'ai ce soir là une occasion.

J'ai été hier soir chez Lord John, j'y ai trouvé M. de Beaumont. Lord Palmerston, qui était là aussi me l'a présenté. Je l'ai trouvé comme on me l'avait dit. Sa conversation m'a paru un peu lourde. Il dit les choses longuement. Il ne me fait pas l'effet d'un homme de beaucoup d'esprit, il est un peu naïf. Je lui ai fait un accueil poli. Sans empressement. Lui avait l'air charmé de causer. Le dialogue a duré plus d'une demi-heure. Moi en interrogations. Difficultés immenses. L'édifice fragile. Cavaignac très républicain. " Lamoricière républicain comme moi. " ! - Je vais donc supposer, Monsieur que vous ne l'êtes pas beaucoup ? Il a éludé en disant qu'avant tout & pour le moment il fallait soutenir sincèrement ce qui donnait de l'ordre.

Eloge encore de Lamoricière. Si on s'avise de bouger, il mitraillera tout, on veut en finir avec les tapages de la rue. Il croit beaucoup à cela tout de suite. Très pacifique, charmé des dispositions qu'il rencontre ici, fâché qu'on ait si brusquement renvoyé Tallenay. Il s'en est expliqué avec Cavaignac qui lui a dit qu'on ferait des contes absurdes sur une rencontre avec vous. D'abord qu'elle n'était pas vraie, & puis le fût-elle, Tallenay n'aurait fait que son devoir en vous montrant des égards. Lui Beaumont si le hasard le met sur votre chemin, ira non seulement à vous, mais vous vous tendrez la main si vous voulez la prendre, quoiqu'il ait été toujours votre adversaire politique. Tallenay aura Francfort. Je lui ai demandé des nouvelles [?]. Je l'ai vu à l'Assemblée. Voilà tout ce qu'il m'en a dit, & puis, que Thiers était particulièrement décidé, exécré, par les factions et les partis que certainement on en voulait à sa vie. Que celle de Cavaignac était sans cesse menacée. Il est retourné au passé pour déplorer, pleurer, l'aveuglement respectif, dit-il, eux, avoir ignoré qu'ils faisaient les affaires de la république, vous que le mal avait de si profondes racines. Je crois vous avoir dit tout Beaumont au total il n'a pas l'air d'un mauvais homme, au contraire. Et on aurait pu moins bien choisir.

Il y avait là Minto, que, je n'avais jamais vu. Bien pressé de causer avec moi de me raconter l'Italie comment il n'avait cessé d'y prêcher le bon accord des peuples avec les Princes disant beaucoup de mal du roi de Naples, un menteur. Je n'ai pas trouvé la mine des trois ministres très radieuse. La session ira jusqu'à la première

dizaine de septembre. Montebello a eu hier une lettre de Paris de vendredi, dans laquelle on lui dit que le télégraphe venait d'annoncer une insurrection à Nîmes & à Montpellier aux cris de Henry V. Ce serait trop tôt.

C'est ennuyeux de penser que tout ce que je vous écris là ne peut partir que demain soir.

Lundi 21, midi

Bulwer et G. Greville sont venus me voir hier matin. Le premier ne m'a rien dit de bien nouveau il n'a vu littéralement personne à Paris que Normanby un moment, qui lui a dit beaucoup de mal de Lamartine maintenant après lui en avoir dit le plus grand bien au mois de Mai. Rien sur Paris. Seulement une observation : c'est que le peuple est poli, respectueux, dans les rien pour tout ce qui est au-dessus de lui, & que le bourgeois s'empresse de donner les titres ne parlant aux personnes qui en ont. Ainsi on n'avait jamais appelé Guiche autrement que Monsieur. Maintenant Monsieur le duc. Les classes se dessinent & y ont goût. Serait-il possible que le goût de l'égalité passât en France ? Cela me paraîtrait la plus grande des révolutions. On parle beaucoup d'intrigues légitimistes. On craint qu'ils n'agissent trop tôt. Bulwer d'assez mauvaise humeur. Il voudrait Rome. Je lui ai ri au nez [?] mais enfin il me semble évident que si on ne lui donne pas quelque chose et du bon, il fera du mischief contre ceux qui lui refusent. Greville pas grand chose, d'ailleurs nous n'étions pas seuls. Il y avait Montebello qui est charmant mais qui ne remarque pas qu'on causerait plus à son aise sans lui. Comme le tact est une chose rare ! J'ai été à Holland house. Toute sortie de monde. Syracuse, Petrullo. Les Flahaut. Les Jersey. Dumon. Aubland. Beaucoup d'autres. On ne parle que d'Italie. De la médiation. Quel bon article dans la spectateur de Londres de Samedi ! Syracuse prétend que l'expédition est partie de Naples. Reste à voir si les Anglais se seront opposés au débarquement en Sicile. On dit que oui indubitablement Flahaut croit à propos de la médiation que Palmerston n'aura pas songé à prévoir le cas où l'Autriche se refuse rait à ce qu'on va lui demander. D'abord personne ne sait ce qu'on va lui demander. Et puis comment s'engager sans être d'accord France & Angleterre sur ce qu'on fera au cas de refus ? Cela me paraîtrait par trop étourdi. Tout le monde attend un événement à Paris, personne ne croit à du trop gros dans la rue, mais l'Assemblée qu'est-ce qui s'y passera ?

Morny est revenu, il ne dit rien que ce que dit tout le monde. L'Empereur a été reçu avec le plus vif enthousiasme à Vienne. Je répète 40 fois 50 fois par jour, pourquoi n'êtes-vous pas là pour causer de tout. Il y a tant et tant ! On parle de Beaumont. On trouve qu'il manque de mesure, & qu'il est de mauvais goût de montrer du dédain pour la République. Du reste ses manières ne déplaisent pas. Il a fort l'envie d'être poli.

2 heures. Merci de la bonne nouvelle. Le 2 ou 3 Septembre ! Comme je vais attendre cela, & compter les jours, les heures ! Voici une lettre intéressante renvoyez-la moi, je vous prie. Car je n'ai fait que la parcourir. Brignoles proteste officiellement contre l'armistice. Qu'est-ce que cela veut dire ? Le temps va de mal en pire. Aujourd'hui effroyable tempête & des torrents de plus. Hier un froid de Sibérie. Quel climat ! Adieu. Adieu. Je ne sais si je vous ai tout dit. Probablement non. Car il y a trop. Mais pour finir merci, merci de votre retour, n'allez pas changer ! Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 20 août 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2386>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 20 août 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLowestoft

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

je n'ai d'un
en l'absence
d'un. l'édifice
en l'absence
républicain
je n'ai donc
qui n'en est
pas ? il
est qui a été
nécessaire il fallait
être ce qui
est. il est, d'un
on s'en est
toute la
avec les
me. il est

2046
Nikolaïev 20 août
1848

je n'ai vraiment que j'ai fait
un kitchin en Europe à l'Europe
votre vote dans le 16. ce qui
vous dit d'être un charbonnier,
mais vous n'êtes pas la révolution,
ni la autocratie ni un
même plan, vous parlez de
timidité, d'Espagne. comment
il n'y a pas de progrès de la
puissance que la révolution par
des moyens ? tout cela ne s'est
rien depuis la dernière partie.
à l'Europe est tout à fait
l'homme d'Europe, il trouve
que son ayeux raison. mais
comment a-t-il tout à fait

d'organiser il est possible qu'on
 ne passe par fortune d'autant.
 il faut songer à se parer. &
 Valoir ce que j'ai vu par moi.
 vivray très naturellement
 dans une lettre, où l'on veut
 parler d'un art d'attitude d'après
 certains, deux mots ne le
 valent. Or, ce qui est vrai, je
 quand on est si grand on a
 peut-être un air à être si sage
 si on le veut. ce qui est vrai, je
 bien ce qui est vrai, je
 qui sont de la vérité &
 qui feraient plaisir. &
 On peut faire cela tout
 d'un coup après que j'ai

en au p
 j'ai u son
 j'ai été
 Tolu, j'y
 Beaumont
 qui était
 présente.
 comme
 la courne
 un peu le
 chon. lo
 une fait
 honneur
 il est un p
 ai fait
 son un
 avait l

ible, grande
d'autant.
j'ai...
propos.
sellement
On me
tend d'abord
le me le
i' est vrai, je
est au a
i' est si saff
t'au m'au
on me, d'au
mele d
is. Je
ula tout
je l'ai

in au plantard lundi, car
j'ai eu soit la une occasion.
j'ai été hier soir des Lord
Poker, j'y ai tenu M. de
Beaumont. Lord Salisbury
qui était là aussi, me l'a
présenté. Je l'ai tenu
comme on me l'avait dit.
sa conversation m'a paru
un peu lourde. il dit les
choses longuement, il ne
me fait pas l'effet d'un
homme de beaucoup d'esprit,
il est un peu lent. Je lui
ai fait un accueil poli
sans empressement. lui
avait l'air d'être d'au.

le dialogue a d'eri p'is d'un
deux heures. moi, en interroga-
tion.

difficulté, immense. l'édifice
fragile. Ça va passer t'n républi-
cain. "Lacourcière ^{républicain} par pluri-
... comme moi". j' vas donc
passer, Mourir, par venir
l'été par beaucoup? il
a éludé en disant qu'il avait
tout a pour le moment. il s'agit
soit d'un républicain ou d'un
d'ordre. il y a une
de Lacourcière. si on s'avis d
bouger, il traitera tout,
on va se faire avec les
Lacourcière de la rue. il veut

Viktorov

je suis une
une k'itin
votre v'otre
votre d'été
mais vous
sur et la a
même plus
toute d'été,
si si j' par
pour j' par
d'été moi
v'otre d'
h' l'Europe
honneur d'
pour moi a
comme a

le d'écouter. J'ai
le roi des
tous.

qui la même
ten radieux
vingt à la
de septembre.

ce lui est
Mendocini, dans
et que le
et d'annoncer
à Nîmes et
une coin de
serait trop

de prendre
mieux la

Beauvoys a' cela tout de
suite.

Très pauvre, chacun des
dispositions qui il raconte en
faute qui on ait si brusque
ment surry. Falluay. il in
est appliqué aux fauconniers
qui lui a dit qu'on ferait des
contes absurdes sur une rue.
contes aux vus. D'abord qu'il
n'était pas vrai, et puis le
fut elle, Falluay n'aurait
fait que son devoir en vous
montrant du regard. Qui
Beauvoys si le hasard le
met sur votre chemin, en son
pourtant à vous, mais vous

Mais tenez la main si vous
voulez la garder, puisque il est
été toujours votre adversaire
politique. Talleyrand n'est pas
si lui ai demandé d'en venir
à l'Assemblée. "mille
tout ce qu'il en a dit, 2
jeune, que l'un était parti
- lui-même d'étude, exécuté,
par la faction ^{et la partie}. Que certain
ment on en voulait à la
vie. que celle de l'Assemblée
était sans autre ennemi.
il est retourné au passé
pour déplorer, pleurer, l'absence
de l'Assemblée respectif dit-il.

eux, avec
faisaient
républicain
quels
profond
je crois
tout cela
total il
meunier
contraire
moins bon
il y avait
je n'avais
rien prévu
moi, de
conscience
d'y voir

en si vous
pourqu'il ait
adversaire
par hasard
mais' on connaît
bleu. "mili
a dit, 2
était particu
lièrement
pour certains
poussait à la
de faire par
à l'unanimité
au passé
l'un, l'autre
dit - 4.

eux, avait ignoré qu'ils
faisaient les affaires de la
République. ~~Je ne~~ Vous
pensez mal avait de si
profonds racines.

Ji Croi vous avoir dit
tout cela. au
total il n'a pas l'air d'un
meilleur homme, au
contraire. et on aurait pu
moins bien choisir.

il y avait là Minto, qui
n'avait jamais vu.
rien prévu de ce genre avec
moi; de me raconter l'italie.
comme il n'avait rien
d'y pué le bon accord

du peuple avec les ducs. ^{disent}
beaucoup de mal du roi de
Naples, une multitude.

je n'ai pu trouver la suite
du train ministériel son radicaux
la session ira jusqu'à la
prochain d'ici de septembre.

Montebello a écrit une
lettre de Paris de M. de
laquelle on lui dit que le
télégraphe venait d'annoncer
une insurrection à Nîmes &
à Montpellier avec un
Henry V. ce serait trop
tôt.

c'est beaucoup de peine
pour tout ce qu'on veut la

beaucoup de
dire.

Les paupers
dispositions
faute de
une autre
est appliquée
qui lui a
conté abru
conté avec
il était par
fut elle, l
fait que son
conté de
Beaumont
une des
Beaumont.

2098 3
on peut parler que de ce qui
est.

Lundi 21. Nid.

Bulwer & f. Greville sont venus
un vin leur maitre. Le premier
se m'a bien dit & bien convenu. il
n'a vu littéralement personne à Paris
que Normandy son maitre, qui lui
a dit beaucoup de mal de Lamartine
maintenant, & son maitre dit le
plus grand bien au maitre de Mai. son
maitre. seulement une observation
est, que le peuple est poli, respectueux,
doux, pour tout ce qui est au service
de lui, & que le bourgeois d'aujourd'hui
donne les titres en parlant avec respect
qui en ont. Nid. on a vu aussi plusieurs
appelés Suisses, actuellement, on trouve
maintenant, Monsieur le Duc.

Les classes se dessinent & y ont
pris. serait-il possible que l'esprit
de l'Egalité passât en France. Cela

ne paraissait la plus grande des
révolutions. on parle beaucoup
d'intrigues légitimistes. on craint
peut-être d'aggraver tout. Mais
d'adieu mauvaisheureux. il vint
venir. je lui ai rig au nez implorant
mais enfin il me semble évident
si on ne lui donne pas quelque chose et
du bon, il fera de meilleurs coups ceux
qui lui résistent.

général par grand honneur, d'ailleurs
nom n'est pas nul. il y avait
Montebello, qui est cherchant, mais
qui ne remarque pas si on l'attaque
plus à mesure avec lui. comme le
fait même son rival.

il est de plus grand honneur. tantôt
d'abord. Syracuse, Petrucci. les
plaisant. les jésuites. D'ailleurs. autres.
beaucoup d'autres. on ne parle que
d'Italie. de la médiation. quel
bon article dans la speculation d'

2049 4.

London de Samedi! Sympa
rituel pour l'expédition est parti
de Naples. suite à voir si les anglais
se seront opposés au débarquement en
Sicile. on dit que moi même la bataille
pleurant vont à l'usage de la méditation
un salutaire il aura par son à
peu près le cas où l'autorité refuse
rait à ce qu'on ne lui demande.
D'abord pour moi ce fait est en
sa lui demander. et puis com
ment s'agisse sans être d'abord
travaux et amplification sur ce point
je ne me en ce de refus? cela nous
paraît^{le} trop étonné.
tout le monde attend un événement
à cet égard. personne ne croit à son
long, pour dans la mer, mais
l'ensemble, peut ce peu s'y passer?
Mouvement de sensibilité, il ne s'agit

Nein je ne puis dire tout le monde.
L'empereur a été reçu avec les
plus vifs enthousiasmes à Vienne.
Je récite de son 50^{ème} jour
jeune, pourquoi n'êtes-vous pas
là pour encaisser de tout. il y a
tant et tant!

on parle de Beaumont. on trouve
qu'il manque de mesure, & qu'il
est de mauvais goût de monter
de l'édair pour la république.
de voir ses maximes, on déplorait
par il a fait l'œuvre d'être poli.

L'homme.

aussi de la bonne nouvelle. le
20^{ème} 3^{ème} septembre! comme j'en
attends cela, & compte les jours,
les heures!

Voici une lettre intéressante.

Neurologie
car, si u a
Dorignales
l'association
dieu?

lettre
d'un homme
de génie. le
quel s'élève
adieu, a
vous ai tou
mon. car
finis avec
n'ally, pa

tout le monde.
non, mais les
à Vieux.
so fait pas
ta oua plan
tout. il y a

ont. se trouve
venue, & j'ai
de nouvelles
républiques.
en déclinant
d'être plus.

nouvelle. le
nouveau, j'ai
après les jours,
intéressant.

Ne voyez la vie si vous priez ;
car, si u ai fait que la passer.

Driguals, protub affluant à tout
l'assistance. j'ai une plume de vent
dieu?

lettre de d. de d. en pie. d'après
d'un horrible chapitre & de l'homme
de plus. l'ère du froid de Sibérie
quel plaisir !

adieu, adieu. j'ai un air si je
vous ai tout dit. probablement
non. car il y a trop. mais pas
finir mes souvenirs de votre retour,
"ally, par mesurés ! adieu, adieu.